

« Mais le Londres qu'il avait aperçu jusqu'à cette minute présente n'était point Londres ; ce n'en étaient en fait que des lambeaux, des pans de murs semi-écroulés ; Londres, à la suite d'il ne savait trop quel cataclysme irréversible, semblait avoir presque disparu dans Londres. Et Londres était devenu un Londres dépourvu de vie, où les seuls gens du peuple qu'il croisait étaient des clochards, des banlieusards en navette ou des demeurés égarés. »

Un professeur de lycée proche de la retraite, Raymond Raymont, participe à un voyage scolaire à Londres. La traversée de la ville, que le personnage observe de manière aussi perspicace que mélancolique, n'est pas seulement l'occasion de faire le point sur sa situation présente, elle va aussi ranimer les souvenirs d'un autre voyage, quarante ans auparavant. Peu à peu affleurent des correspondances étranges, pour ne pas dire totalement improbables, entre passé et présent.

Quatrième de couverture